

## Résumés en français et en anglais

---

### French and English Summaries

- **ABDALAAL AISHA M.**

#### A Granite Statue Base of *Hr-ir-ʿ3* (Cairo N 9107)

L'objet de l'article est une base de statue en granit gris, conservée dans les sous-sols du Musée égyptien du Caire. L'inscription gravée sur le pourtour et la surface supérieure peut être datée de la XXVI<sup>e</sup> dynastie. Le dédicant *Hr-ir-ʿ3*, surnommé *Nfr-ib-Rʿ-nfr*, était le père nourricier du roi Psammétique II.

**Mots-clés:** Psammétique II – père nourricier du roi – XXVI<sup>e</sup> dynastie – *Hr-ir-ʿ3* – *rwy*.



The subject of this paper is a grey granite statue base, stored in the basement of the Egyptian Museum, Cairo. This base contains an incised hieroglyphic inscription that survives around the base and on the upper surface and can be dated to the 26th Dynasty. The base belongs to an *Hr-ir-ʿ3*, surnamed *Nfr-ib-Rʿ-nfr* who was the tutor to king Psammetichus II.

**Keywords:** Psammetichus II – tutor of the king – 26th Dynasty – *Hr-ir-ʿ3* – *rwy*.

- **EL-AGUIZY Ola**

#### Une nouvelle « tombe-sarcophage à puits » à Saqqâra

Dans le puits d'une tombe datant de la XIX<sup>e</sup> dynastie, au sud de la chaussée montante de la pyramide du roi Ounas, la mission de fouilles de l'université du Caire a récemment découvert des inhumations d'époque tardive attestant le remploi de la sépulture. Les parois du puits, de quelque 30 m de profondeur, sont creusées, à différents niveaux, de plusieurs cavités contenant des sarcophages. L'un d'entre eux, à 12 m de profondeur, est au nom d'une dame *Sym.t-nfr.t*, fille de *Sym.t-nfr.t* et de *Ī-ir.f ʿ3w-n-Pth*. D'après le texte gravé sur le couvercle et composé, en partie, de formules des *Textes des pyramides* destinées à assurer la protection de la

défunte, c'est son fils, nommé *Hn-ꜣt*, fils de *Psmtk-sꜣ-Nt*, dont le « grand nom » est *Wdꜣ-Hr-rsnt*, qui lui fit faire ce sarcophage et qui veilla à tous les préparatifs pour son enterrement.

L'intérêt de ce sarcophage réside dans le fait qu'il appartient à des membres de l'importante famille de *Hn-ꜣt* ou *Wdꜣ-Hr-rsnt* déjà connue par d'autres documents. À ce *Hn-ꜣt*, qui porte le titre de « prêtre de Menkaouré », appartiennent deux sceaux actuellement au musée du Cinquantenaire, musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles.

**Mots-clés:** *Sḥm.t-nfr.t* – *Hn-ꜣt* – *Psmtk-sꜣ-Nt* – *Wdꜣ-Hr-rsnt* – Psammétique I<sup>er</sup> – Amasis – Darius I<sup>er</sup> – Saqqâra – tombe-sarcophage à puits – *Textes des pyramides*.



The Cairo University archaeological mission has uncovered a shaft of a tomb belonging to the 19th Dynasty. The discovery is situated south of causeway of the pyramid of King Unas, in what has been traditionally known as a New Kingdom area of Saqqara. The shaft, reaching 30 metres in depth, was occupied on all sides with shaft-tombs and sarcophagi. One large stone sarcophagus, found at depth of 12 metres, belongs to a lady by the name of *Sḥm.t-nfr.t*, daughter of *Sḥm.t-nfr.t* and *Ỉ-ỉr.f-ꜣw-n-Pth*. Hieroglyphic texts covering the lid of the sarcophagus are made up of portions of the Pyramid Texts dealing with the protection of the deceased as well as personal information that informs us that it was her son *Hn-ꜣt* son of *Psmtk-sꜣ-Nt*, whose “great name” is *Wdꜣ-Hr-rsnt* that prepared the sarcophagus for her burial.

The importance of this sarcophagus lies in the fact that it belongs to a member of the well known *Hn-ꜣt* family or *Wdꜣ-Hr-rsnt* family. Furthermore, this *Hn-ꜣt*, bearing the title of “priest of Menkaouré” is also known from two seals now kept in *musée du Cinquantenaire, musées royaux d'Art et d'Histoire* in Brussels.

**Key-words:** *Sḥm.t-nfr.t* – *Hn-ꜣt* – *Psmtk-sꜣ-Nt* – *Wdꜣ-Hr-rsnt* – Psammeticus I – Amasis – Darius I – Saqqara – shaft-tomb sarcophagus – Pyramid Texts.

## • EL-ENANY Khaled

### Un carré de lin peint au musée de l'Agriculture du Caire (inv. 893)

Cet article souhaite attirer l'attention sur un carré de lin peint conservé au musée de l'Agriculture du Caire (inv. 893). D'après le texte qui y est inscrit, l'étoffe appartient à un gardien dans la *Place-de-Maât* appelé Amenemopé, qui a sans doute vécu pendant la première moitié du règne de Ramsès II; elle provient donc vraisemblablement de Deir al-Medina.

Dix-neuf parallèles sont mentionnés provenant aussi pour la plupart de Deir al-Medina, qui se répartissent en deux catégories principales. La première comporte quatorze exemplaires montrant le (la) défunt(e) représenté(e) assis(e) à gauche devant une table d'offrandes (sept lins sont peints et sept autres portent des dessins à l'encre noire). La seconde catégorie se compose de cinq tissus peints qui montrent un officiant figuré devant le(s) défunt(s) assis de l'autre côté de la table d'offrandes. À ces deux catégories sont ajoutés trois autres lins peints du Nouvel Empire, de style différent, mais provenant probablement eux aussi de Deir al-Medina. Une liste des vingt-deux étoffes classées selon leur lieu de conservation clôt l'article.

**Mots-clés:** carré de lin – musée de l'Agriculture du Caire – Deir al-Medina – Amenemopé – gardien dans la *Place-de-Maât*.



This article deals with a painted piece of linen preserved in the Agriculture Museum in Cairo (inv. 893). A description of the linen piece is made, followed by a study of the text indicating that it probably comes from Deir al-Medina and that it belongs to a guardian in the *Place-of-Maat* called Amenemope, who would have probably lived during the first half of the reign of Ramesses II.

In the second half of the article, the author provides nineteen parallels, most of them from Deir al-Medina and can be divided into two main groups. The first group consists of fourteen samples showing the deceased seated on the left before an offering table (seven of them are coloured while the drawings on the remaining seven are in black ink). The second group consists of five pieces of painted linen showing a standing person in front of the deceased, who is seated before an offering table. In addition to these two groups, there are three painted linen pieces from the New Kingdom; of a different style, but probably coming from Deir al-Medina as well. The article concludes with a list of the twenty-two pieces of linen sorted according to their present location.

**Keywords:** square of linen – Agriculture Museum in Cairo – Deir al-Medina – Amenemope – guardian in the *Place-of-Maat*.

- **ESCHENBRENNER-DIEMER Gersande**

### Les « modèles » funéraires du musée d’Ethnographie de Neuchâtel

Le musée d’Ethnographie de Neuchâtel possède quatorze modèles funéraires égyptiens en bois, tous découverts à Saqqâra. Cette collection inédite, provenant de trois sépultures différentes, donne à mettre en lumière les modes de fabrication et de diffusion de ce mobilier à une période clé de l’histoire de l’Égypte ancienne, entre la fin de l’Ancien Empire et le milieu de la Première Période intermédiaire. Il est possible, grâce à l’étude technique et stylistique de ces objets, de déterminer le lieu de leur fabrication et de préciser leur datation, de proposer des éléments de réponse quant aux conditions du déplacement des biens et des hommes, entre provinces et capitale, et enfin de s’interroger sur la perception du rapport entre artisans et pouvoir, une question qui se pose dès l’époque prédynastique.

**Mots-clés:** modèles funéraires – bois – musée d’Ethnographie de Neuchâtel – Gustave Jéquier – Memphis – Saqqâra – Meir – Beni Hassan – sépultures – VI<sup>e</sup> dynastie – Première Période intermédiaire – Moyen Empire – élites – artisans – ateliers – capitale – provinces – datation – traits stylistiques.



The Museum of Ethnography at Neuchâtel possesses fourteen wooden Egyptian funeral models, originating from three different burials in Saqqara. Work on this previously unstudied collection brings to light important issues such as modes of manufacture and distribution of this furniture during a key period in the history of ancient Egypt, namely between the end of the Old Kingdom and the middle of the First Intermediate Period. Thanks to the technical and stylistic study of these objects, questions as to the place of their manufacture and dating are able to be ascertained. Furthermore, movement of goods and people, between provinces and the capital, is discussed in this paper. In conclusion, it is the perception of the relationship between craftsmen and elite that is refined in this paper; an omnipresent question in Ancient Egyptian society from the Predynastic Period onwards.

**Keywords:** funerary models – wood – Museum of Ethnography of Neuchâtel – Gustave Jéquier – Memphis – Saqqara – Meir – Beni Hasan – graves – 6th Dynasty- First Intermediate Period – Middle Kingdom – elites – craftsmen – workshops – capital – provinces – dating – stylistic features.

• **FAHMY Ahmed, GALÁN José M., HAMDY Rim**

**A Deposit of Floral and Vegetative Bouquets at Dra Abu el-Naga (TT 11)**

Dans la cour de la tombe de Djehouty, située dans la partie centrale de Dra Abou al-Naga (Louxor), ont été trouvés, ensevelis au fond d'un puits peu profond, cinquante bouquets de fleurs, relativement bien conservés. La plupart (68 %) sont composés de branches de perseae (*Mimusops laurifolia* (Forssk.) Friis). Le reste consiste en rameaux de prunier assyrien (*Cordia myxa* L.), olivier (*Olea europaea* L.), vigne (*Vitis vinifera* L.) et roses (Rosaceae). Les rameaux étaient enveloppés de rubans confectionnés à partir de palmes (*Phoenix dactylifera* L.) et de tiges de céréale. La présence de fleurs et de fruits bien conservés de perseae et de prunier assyrien permet de conclure que le dépôt a été fait à la fin du printemps. Notre étude se propose d'éclaircir la façon dont se confectionnaient les bouquets de feuilles et de rameaux en Égypte, durant les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> dynasties, aux environs donc de l'an 1000 av. J.-C.

**Mots-clés:** fleurs – plantes – bouquets – rites funéraires – Dra Abou al-Naga – XX<sup>e</sup> -XXI<sup>e</sup> dynasties.



Fifty well-preserved botanical bouquets were found inside a small pit dug in the courtyard of the tomb of Djehuty (TT 11), located in the central area of Dra Abu el-Naga (Luxor). Leafy branches of Persea (*Mimusops laurifolia* (Forssk.) Friis) have been used to make 68% of the bouquets. The rest were manufactured from twigs of Assyrian plum (*Cordia myxa* L.), Olive (*Olea europaea* L.), Grape vine (*Vitis vinifera* L.) and Rosaceae. Leaf strips of Date-palm (*Phoenix dactylifera* L.) and culms of a cereal were used to wrap the branches. Presence of well-preserved flowers and fruits of Persea and Assyrian plum on the branches give evidence on the date of deposition, which could have happened sometime in late spring. The present study sheds light on the custom of making up leaves and flowers into bouquets in ancient Egypt during Twentieth – Twenty-first Dynasties, c. 1000 B.C.

**Keywords:** flowers – plants – bouquets – funerary custom – Dra Abu el-Naga – 20th-21st Dynasties.

• **GHICA Victor**

**Sasabek and Beroth (NH VI,41,28–30): A Theonymic Mixed Marriage**

Le présent article a pour objet un bref passage de l'*Entendement de Notre Grande Puissance* (NH VI,41,28-30). Longtemps mal lues, ces trois lignes renferment deux noms d'archontes, significatifs pour la compréhension de ce traité gnostique en polémique avec la Grande Église, accusée de judaïser.

**Mots-clés:** Gnosticisme – Nag Hammadi – Sasabek – Beroth – Beruth – copte – Bêrouth – Beyrouth – *nomina barbara*.



The present article deals with a brief passage from *The Concept of Our Great Power* (NH VI,41,28-30). Long misread, these three lines contain two names of archons, significant for the understanding of this Gnostic treatise in controversy with the Great Church, accused of Judaising.

**Keywords:** Gnosticism – Nag Hammadi – Sasabek – Beroth – Beruth – Coptic – Bērouth – Beirut – nomina barbara.

- **GOBEIL Cédric**

### Une plaque céramique à l'effigie du dieu Seth à Ayn Asil

La campagne de fouilles conduite en 2010 sur le site de Balat-Ayn Asil a permis de mettre au jour une plaque céramique datant de la fin de l'Ancien Empire, de la Première Période intermédiaire ou de la Deuxième Période intermédiaire, sur laquelle est gravée, entre autres, une image que nous interprétons comme une représentation de la forme animale du dieu Seth. Un tel objet constitue l'unique témoignage d'un culte à Seth dans l'agglomération. En fonction de l'emplacement où elle a été trouvée, la plaque peut être interprétée comme une offrande déposée par un habitant de la ville au sanctuaire d'un des gouverneurs ou comme la marque d'un culte local; à tout le moins elle apporte la preuve d'une forme de dévotion à Seth au sein de la population d'Ayn Asil.

**Mots-clés:** Seth – culte local – plaque céramique – palais – Ayn-Asil – Ancien Empire/Première Période intermédiaire – XIII<sup>e</sup> dynastie/Deuxième Période intermédiaire.



During the 2010 excavations at Balat-Ayn Asil the discovery of a ceramic plate was made on which one image, among others, dating to the Old Kingdom/First Intermediate Period or the Second Intermediate Period, can be interpreted as a representation of the animal form of the god Seth. Up until this point only one other object containing an image of the god had been discovered at the site, constituting a unique testimony to the worship of Seth in the town. Considering the location of where the plate was found, it may be interpreted in a number of ways; either as an offering presented by an inhabitant of the city to the sanctuary of one of the governors, as a sign of local worship; or that the population of Ayn Asil relied upon Seth on a daily basis.

**Keywords:** Seth – local worship – ceramic plate – palace – Ayn-Asil – Old Kingdom/First Intermediate Period – 13th Dynasty/Second Intermediate Period.

- **KAPER Olaf E.**

### A *Kemyt* Ostrakon from Amheida, Dakhleh Oasis

L'article est une publication et une étude d'un ostrakon du Nouvel Empire trouvé à Amheida, intéressant à plus d'un titre. D'une part, les sections XV-XVI de la *Kemyt* qu'il contient sont relativement rares et de nouvelles versions sont toujours susceptibles d'aider à mieux comprendre la signification très discutée de ce texte. D'autre part, le scribe ayant fait une erreur de mémoire fournit un indice involontaire quant aux pratiques d'enseignement. Enfin, le lieu de découverte dans l'oasis de Dakhla montre l'existence d'un programme national pour l'éducation des scribes.

**Mots-clés:** Amheida – oasis de Dakhla – *Kemyt* – méthodes d'enseignement.



The publication and discussion of a New Kingdom ostrakon found at Amheida has several points of interest. Firstly, sections XV-XVI of *Kemyt*, where it states that the ostrakon contains relatively rare information and new evidence, may assist in bringing together the widely divergent opinions as to its meaning. Secondly, the scribe makes a memory mistake that provides insight into teaching practices. Finally, the find spot in the Dakhleh Oasis has implications for our understanding of a national curriculum for scribal education.

**Keywords:** Amheida – Dakhleh Oasis – *Kemyt* – scribal education.

- **KLOTZ David**

### Two Studies on the Late Period Temples at Abydos

Peu de vestiges demeurent de la ville d'Abydos datant de la Troisième Période intermédiaire et de la Basse Époque (vers 1000-300 av. J.-C.). Au début du xx<sup>e</sup> siècle, Petrie découvrit les maigres traces d'un temple datant d'Amasis et les fouilles récentes menées par l'université de New York ont mis au jour un nouveau temple érigé par Nectanébo I<sup>er</sup> et Nectanébo II. Rien à ce jour n'était connu de l'époque de la domination perse et le temple d'Amasis semblait, depuis, avoir disparu.

Il est possible désormais de combler les lacunes relatives à cet obscur chapitre de l'histoire d'Abydos. À Sohag d'une part, l'église de saint Chenouté dans le monastère Blanc (vers 450 ap. J.-C.) contient des emplois de monuments datant de l'époque pharaonique et de la période gréco-romaine. Le « projet de documentation de l'église du monastère Blanc de l'université de Yale » (2007-2009) a recensé plus de vingt blocs de granit datant du règne d'Amasis qui, d'après leur décor, proviennent du temple d'Amasis à Abydos. D'autre part, une inscription autobiographique gravée sur une statue conservée au Metropolitan Museum of Art de New York (MMA 1996.91) appartenant à un général de la XXX<sup>e</sup> dynastie narre comment le dédicant a défendu l'Égypte contre les armées de l'invasisseur perse et a entrepris d'importants travaux de restauration à la suite des dégâts subis de leur fait à Abydos.

Les témoignages archéologiques et épigraphiques suggèrent donc que les temples ont été endommagés et pillés durant la domination perse en Égypte. Les destructions dues aux Perses dont les sources se font l'écho passent souvent pour être de pures inventions au service de la propagande des Ptolémées désireux de légitimer leur pouvoir. Le cas d'Abydos nous invite à reconsidérer certaines idées reçues quant à la politique religieuse des Grands Rois.

**Mots-clés:** Abydos – Sohag – Atripe (ou Athribis de Haute Égypte) – Bousiris – Mostai – Cynopolis – Saft el-Henna – monastère Blanc – saint Chenouté – Amasis – Nectanébo I<sup>er</sup> – Nectanébo II – Pefouaneith – Osiris – Anubis – domination perse – New York, MMA 1996.91 – Caire CG 70021 – emplois – statuaire de la Basse Époque – autobiographies de la Basse Époque – restauration des temples – fête du mois de Khoiak – fête-*sed*.



Little remains of Abydene monuments from the Late Period (c. 1000-300 BCE). In the early 20th century, Petrie discovered meagre traces of an Osiris temple dating to the reign of Amasis, and recent New York University excavations have uncovered another temple built by Nectanebo I and II. Nonetheless, the intervening period – the era of Persian domination – remains a mystery, and the earlier temple of Amasis seems to have completely vanished.

Two new sources provide valuable information on this obscure chapter in the history of Abydos. At Sohag, the church of St. Shenoute at the White Monastery (c. 450 CE) incorporates Pharaonic and Graeco-Roman spolia reused from earlier monuments. The Yale White Monastery Church Documentation Project (2007-2009) recorded over twenty granite blocks from the reign of Amasis, and the decoration indicates they derive from the temple of Amasis at Abydos. The second item is a statue in the Metropolitan Museum of Art (MMA 1996.91) belonging to a prominent Egyptian general from the 30th Dynasty. This object includes a difficult autobiographical inscription text in which the owner narrates how he defended Egypt from invading Persian armies and restored massive damage inflicted upon Abydos.

The archaeological and epigraphic record suggests the temples were damaged and looted during the period of Achaemenid rule in Egypt. Similar accounts of Persian looting are attested at multiple Egyptian sites, but they are often dismissed as mere propaganda intended to legitimize the subsequent Ptolemaic dynasty. The case of Abydos leads us to reevaluate our assumptions concerning the religious policies of the Great Kings of Persia.

**Keywords:** Abydos – Sohag – Atripe (or Athribis of Upper Egypt) – Busiris – Mostai – Cynopolis – Saft el-Henna – White Monastery – St. Shenoute – Amasis – Nectanebo I – Nectanebo II – Peftuaneith – Osiris – Anubis – Persian invasion – New York, MMA 1996.91 – Cairo CG 70021 – spolia – Late Period statuary – Late Period autobiographies – temple restoration – Khoiak Festival – Sed-Festival.

- **MAHFOUZ El-Sayed**

#### **Amenemhat IV au ouadi Gaouasis**

Trois documents récemment découverts par la mission italo-américaine au bord de mer Rouge – deux coffres en bois et un ostracon écrit en hiéroglyphes – témoignent d'une expédition envoyée au pays de Pount en l'an 8 du règne d'Amenemhat IV. Dirigée par l'inspecteur des recrues, le scribe royal Djédy, elle dut embarquer au port maritime du ouadi Gaouasis et en tout cas y débarqua à son retour. Elle constitue à ce jour l'opération la plus récente attestée sur le site.

**Mots-clés:** Amenemhat IV – Pount – scribe royal – Djédy – inspecteur des recrues – ouadi Gaouasis.



Among the discoveries during work done by the Italian-American mission on the Red Sea are three inscribed objects – a hieratic ostrakon and two wooden boxes – that provide information about an expedition sent to the land of Punt in year eight of Amenemhat IV's reign. This expedition, in search of marvelous trade goods, was conducted by the royal scribe Djedy. It is thought that the expedition embarked and returned from the seaport of Wadi Gawasis. This event is considered to be last expedition to have taken place from this site.

**Keywords:** Amenemhat IV – Punt – royal scribe – Djedy – inspector of recruits – Wadi Gawasis.

- **MAURIC-BARBERIO Florence**

#### **Nouvelles considérations sur le *Livre de la Terre* dans la tombe de Ramsès VI**

La composition connue sous le nom de « *Livre de la Terre* » ou « Création du disque solaire » figure sur les parois de la salle du sarcophage de la tombe de Ramsès VI (KV 9). La manière hâtive dont elle a été



reproduite par les décorateurs pourrait expliquer les difficultés que nous avons aujourd'hui à déterminer l'ordre de succession des scènes dont l'exemplaire de Ramsès VI ne reflète sans doute pas l'ordonnance originale. Dans ces conditions, il est possible que le rapport existant entre les textes et les représentations ait été parfois faussé. Ainsi le texte XXI de la paroi A ne se rapporte pas, selon nous, à la scène A10, mais à la scène A6. La véritable légende de la scène A10 correspondrait au texte qui accompagne régulièrement cette scène sur les sarcophages royaux ramessides ou sur certains sarcophages de l'époque tardive et dont une courte citation figure également chez Ramsès VI. De même, le texte XIX (évoquant Tatenen) serait à rattacher à la scène A4 (et non à la scène A9), comme semble le confirmer le parallèle de la tombe de Moutirdis (TT 410). Par ailleurs, la mise en relation des scènes du *Livre de la Terre* avec le contenu du *Livre des Cavernes* est particulièrement instructive. Ainsi, se trouvent, dans le *Livre de la Terre* comme dans la V<sup>e</sup> division du *Livre des Cavernes*, les trois grandes divinités responsables de la naissance de Rê dans le monde souterrain : Tatenen, la déesse Nout-štꜣyt et son pendant masculin, le dieu Osiris ithyphallique. Osiris paraît, en outre, dans le *Livre de la Terre*, impliqué dans le processus de disparition et de réapparition des heures.

**Mots-clés :** *Livre de la Terre* – *Livre des Cavernes* – Ramsès VI (KV 9) – Moutirdis (TT 410) – Tatenen – Nout-štꜣyt – Osiris.



The composition known as Book of the Earth or Creation of the solar *Disk* is reproduced on the walls of the sarcophagus chamber in the tomb of Ramesses VI (KV 9). The decoration was hastily executed, explaining why it is so difficult to determine the sequence of scenes in the example of Ramesses VI, probably not reflecting the organization of the original composition. Therefore it is possible to find some cases of distortion between the texts and representations. It is probable, for instance, that text XXI from wall A does not belong to scene A10, but rather to scene A6. The real legend to scene A10 would be, for the author, the inscription that regularly accompanied royal Ramesside sarcophagi or on sarcophagi from the Late Period, from which a short extract occurs for Ramesses VI. The author also suggests that text XIX (mentioning Tatenen) is connected to scene A4 (and not to scene A9), as it is confirmed in a later version found in the tomb of Mutirdis (TT 410). In other respects the parallels established between the scenes belonging to Book of the Earth and the content of the Book of Caverns provides a clue for our understanding. For example we find in Book of the Earth, as with the fifth division of the Book of Caverns, the same three important deities that are responsible for the birth of Re in the underworld, namely Tatenen, the goddess Nut-štꜣyt and her male counterpart, the ithyphallic god Osiris. In addition, Osiris seems to be involved in Book of the Earth with the process of disappearance and reappearance of the hours.

**Keywords:** Book of the Earth – Book of Caverns – Ramesses VI (KV 9) – Mutirdis (TT 410) – Tatenen – Nut-štꜣyt – Osiris.

- **MEFFRE Raphaële**

### Un nouveau nom d'Horus d'or de Sheshonq I<sup>er</sup> sur le bloc Caire JE 39410

La forme originelle du bloc Caire JE 39410 provenant d'Héracléopolis Magna, ainsi que le type de texte qui y est gravé, tenant à la fois du décret royal et de la *Königsnovelle*, permettent de déterminer l'étendue de la lacune du début du texte. L'étude du monument a permis de proposer une nouvelle lecture du premier mot conservé, les Asiatiques *stꜣyw*. En effet, la graphie du premier cadrat dérive d'une confusion entre écritures hiératique et hiéroglyphique, tandis que, dans le cadrat suivant, le hiéroglyphe fragmentaire figurant un



oiseau, comparé aux autres oiseaux présents sur le bloc, ne peut plus être lu comme un poussin de caille. Le premier mot conservé sur le bloc doit être interprété comme un fragment de la titulature de Sheshonq I<sup>er</sup>, constituant une épithète d'un deuxième nom d'Horus d'or de ce roi.

**Mots-clés:** Sheshonq I<sup>er</sup> – XXII<sup>e</sup> dynastie – Caire JE 39410 – Héracléopolis Magna – titulature royale – nom d'Horus d'or – pintade – Asiatiques *sttyw* – hiéroglyphes d'oiseaux.



Taking into consideration the original shape and the type of text found on an inscribed block from Herakleopolis Magna (Cairo JE 39410), the author is able to partially reconstruct the original text, despite missing the beginning of it. The block can be described as midway between a copy from a Royal Decree and a *Königsnovelle*. Thanks to a study of the monument itself, a new reading of the first preserved word – the *sttyw* Asiatics – can be proposed. The graphics observed on the first cadrat derives from confusion between hieroglyphic and hieratic scripts; whereas the bird on the following cadrat, compared with other birds on the same block, can no longer be read as a quail-chick sign (G 43). The first preserved word on the block must be interpreted as part of a royal titulary belonging to Sheshonq I, forming an epithet from a second Golden Horus name for the king.

**Keywords:** Sheshonq I – 22nd Dynasty – Cairo JE 39410 – Herakleopolis Magna – royal titulary – Golden Horus name – Guinea-fowl – *sttyw* Asiatics – bird-signs.

- **NASR EL-DINE Hassan**

### **Bronzes d'ibis provenant de Touna al-Gebel**

L'article publie cinq statuettes d'ibis en bronze provenant de la nécropole de Touna al-Gebel dont quatre sont conservées dans le magasin d'al-Achmounein, et la cinquième au musée de Mallawi. Ces documents livrent un nouvel éclairage sur la vie culturelle ainsi que sur le personnel attaché au temple de l'ibis à Touna al-Gebel.

**Mots-clés:** statuettes en bronze – nécropole des ibis de Touna al-Gebel – magasin d'al-Achmounein – musée de Mallawi – Basse Époque.



The aim of this article is to publish five bronze statues from the Tuna al-Gebel Necropolis now stored now in al-Ashmunein magazine and in the museum of Mallawi. These statues provide further evidence for the life in the ibis temple and for the personnel attached to the temple.

**Keywords:** bronze statues – ibis – Tuna al-Gebel Necropolis – al-Ashmunein magazine – Mallawi museum – Late Period.

- **Russo Barbara**

### **La vipère à cornes sans tête**

#### **Étude paléographique et considérations historiques**

La pratique consistant à neutraliser les signes potentiellement dangereux de l'écriture hiéroglyphique est attestée dès l'apparition des *Textes des pyramides*, dans la pyramide d'Ounas, à une époque où la chambre

funéraire devient le lieu où est censé s'accomplir le culte grâce à l'effet performatif de l'écrit et – dans le cas des tombes de particuliers – de l'image. En s'intéressant au cas spécifique de la vipère à cornes sans tête, cet article cherche à exploiter les leçons fournies par la paléographie. La mutilation du hiéroglyphe a son origine dans la région memphite (Saqqâra-Sud) et s'étend à certaines nécropoles de la Moyenne Égypte (Assiout, Akhmim, Nag ad-Deir) jusqu'à Gebelein. Les occurrences relevées semblent l'œuvre d'artisans formés à Memphis, mais on ne peut exclure l'existence d'habitudes locales, ainsi par exemple sur les stèles de Nag ad-Deir. Du point de vue de la date, elles s'échelonnent de la fin de la VI<sup>e</sup> dynastie jusqu'au début du Moyen Empire; elles sont particulièrement fréquentes dans les formules d'offrande, et notamment dans l'épithète d'Anubis *tp(y)-dw.f*. Il semble que, pour les particuliers, la mutilation du hiéroglyphe de la vipère, tant sur les stèles à leur nom que sur leurs cercueils ou les parois de leurs chambres funéraires, ait remplacé les formules de conjuration des ophidiens au profit du roi dans les *Textes des pyramides*.

**Mots-clés:** paléographie – mutilation des signes hiéroglyphes – Première Période intermédiaire – tradition memphite – stèles – cercueils – tables d'offrandes – chambres funéraires – croyances funéraires.



The neutralisation of dangerous hieroglyphs occurred as early as the appearance of the Pyramid Texts in Unas' pyramid at Saqqara. At this point the funerary chamber becomes the place where the cult was supposed to be situated due to the performative value of the writing, or in the case of private tombs, the image. While studying the specific case of the horned viper without head, this article aims to show the potential of palaeographical studies. The mutilation of the hieroglyph originated in the Memphite Region (South-Saqqara) and spread to certain necropolises in Middle Egypt (Asyut, Akhmim, Nag ad-Deir), and further south to Gebelein. Evidence from these representations point to them being produced by Memphite artisans; however, there are documents showing a local touch, such as the Nag ad-Deir stelae. The headless viper is attested probably from the end of the 6th Dynasty to the early Middle Kingdom; it mostly appears in funerary offering formulae, especially in the epithet of Anubis *tp(y)-dw.f*. For dignitaries, the mutilation of the horned viper hieroglyph, on their stelae, their coffins or on the walls of their tombs, had the same function as the formulae relating to the conjuration of the snakes in the royal pyramids.

**Keywords:** paleography – mutilation of hieroglyphs – First Intermediate Period – Memphite Tradition – stelae – coffins – offering tables – burial chambers – funerary beliefs.

- **SELIM Hassan**

### **Statue Fragments from Karnak Temple in the Basement of the Egyptian Museum in Cairo**

Les quatre fragments de statues royales présentement étudiés sont conservés dans les sous-sols du Musée égyptien du Caire. Inédits jusqu'alors, ils ne sont pas enregistrés au *Journal d'entrée*. Malgré l'absence d'information à leur sujet, ils proviennent sans doute du temple de Karnak ou de la Cachette de Karnak, car ils se trouvaient dans une boîte qui contenait d'autres fragments de statues ayant cette origine. L'une des pièces est la tête fragmentaire d'un roi, Amenhotep II probablement. Deux autres, aussi des visages, peuvent être attribués à Amenhotep III. La dernière est un *chaouabti* momiforme acéphale et anépigraphie appartenant à Amenhotep III. Toutes les datations proposées se fondent sur des critères stylistiques ainsi que sur une analyse des traits iconographiques.

**Mots-clés:** Cachette de Karnak – Amenhotep II – Amenhotep III – caractéristiques stylistiques de la XVIII<sup>e</sup> dynastie – *chaouabti*.



All four fragments of the royal statues to be discussed in this article are held in the basement of the Egyptian Museum, Cairo. They have not been published prior to this paper and do not have registration numbers. Although there is no information on their provenance, they most likely originate from Karnak Temple or the Karnak Cachette, due to the fact that they were located in a box containing other statue fragments from Karnak Temple.

The first fragment dealt with in the paper is the face of a king, probably Amenhotep II. The second and third also represent the face of a king and can both be attributed to Amenhotep III. The fourth is an un-inscribed headless mummiform shawabty statue of Amenhotep III. The four fragmented statues are dated on the basis of the stylistic characteristics, as well as iconographic and artistic features.

**Key-words:** Karnak Cachette – Amenhotep II – Amenhotep III – style of the 18th Dynasty – shawabty.

- **SUBIAS PASCUAL Eva**

### **Héraclès et Asclépios sur un relief d'Oxyrhynchos**

#### **Un aspect du langage figuratif de la religion gréco-romaine en Égypte**

La découverte à Oxyrhynchos d'un nouveau relief tardo-hellénistique complète le maigre répertoire égyptien de reliefs culturels en style grec et donne à réfléchir sur leurs caractéristiques stylistiques et iconographiques. L'identification d'Asclépios et d'Héraclès, tous deux promus divinités du panthéon olympien, outre qu'elle participe d'un phénomène général de syncrétisme, découle de leurs qualités communes de dieux sauveurs. En outre, la représentation d'une tête de lion à gauche de la tête d'Héraclès, rappel des figures divines zoomorphes égyptiennes, témoigne d'un nouveau langage figuratif qui adapte les formes narratives grecques en vue de produire une image susceptible de traduire l'intensité du sentiment religieux.

**Mots-clés:** Oxyrhynchos – sculpture hellénistique – dieux sauveurs – langage figuratif – image sacrée.



The discovery of a new late-Hellenistic relief at Oxyrhynchus adds to the small repertoire of Egyptian cult reliefs in Greek-style and helps to reveal their stylistic and iconographic characteristics. The identification of Asklepios and Hercules, promoted to Olympian deities, highlight their salutary powers and the general process of assimilation with the gods. In addition, the representation of a lion's head as an appendix, which has its roots in zoomorphic manifestations of Egyptian deities, is a modification of the Greek narrative forms that favours a mystical reading of the image.

**Keywords:** Oxyrhynchus – hellenistic sculpture – healing cults – figurative language – sacred image.

## ADRESSES DES AUTEURS

**Aisha M. Abdalaal**  
Département d'histoire  
Université 'Ayn Shams  
Le Caire - Égypte

**Ola El-Aguizy**  
Département d'égyptologie, faculté d'archéologie  
Université du Caire  
Giza, Le Caire - Égypte

**Khaled El-Enany**  
Faculté de tourisme et d'hôtellerie  
Université de Héliouan/Ifao  
1, rue Abdel-Aziz Al-Saoud, Manial  
12612 Le Caire - Égypte

**Gersande Eschenbrenner-Diemer**  
Institut Victor Loret  
Maison de l'Orient et de la Méditerranée  
7, rue Raulin  
69365 Lyon cedex 07 - France

**Ahmed Fahmy**  
Département de botanique, faculté de sciences  
Université de Héliouan  
Héliouan 11791, Le Caire - Égypte

**José M. Galán**  
CSIC (Spanish National Research Council)  
C/Albasanz, 26-28  
28037 Madrid - Espagne

**Victor Ghica**  
Department of Ancient History, Faculty of Arts  
Université Macquarie  
North Ryde, NSW 2109 - Australie

**Cédric Gobeil**  
Ifao  
AmbaFrance, Le Caire  
13, rue Louveau  
92438 Châtillon cedex - France

**Rim Hamdy**  
Département de botanique, faculté de sciences  
Université du Caire  
Giza, Le Caire - Égypte

**Olaf E. Kaper**  
Département d'égyptologie  
Université de Leyde  
postbus 9515 2300 RA Leyde - Pays-Bas

**David Klotz**  
Department of Near Eastern Languages and  
Civilizations  
Université de Yale  
320, York Street, New Haven, CT 06511 - USA

**El-Sayed Mahfouz**  
Université d'Assiout  
Assiout - Égypte

**Florence Mauric-Barberio**  
Institut Khéops  
42-44, rue du Fer à Moulin  
75005 Paris - France

**Raphaële Meffre**  
UMR 8167 - Cres  
Université Paris-Sorbonne  
1, rue Victor Cousin  
75005 Paris - France

**Hassan Nasr El-Dine**  
Département d'égyptologie, faculté d'archéologie  
Université du Caire  
Giza, Le Caire - Égypte

**Barbara Russo**  
Département d'archéologie égyptienne  
Université de Liège  
Quai Roosevelt 1b  
4000 Liège - Belgique

**Hassan Selim**  
Département d'archéologie, faculté des arts  
Université 'Ayn Shams  
Le Caire - Égypte

**Eva Subias Pascual**  
Faculté de lettres  
Universitat Rovira i Virgili  
Av. de Catalunya, 35  
43002 Tarragone - Espagne